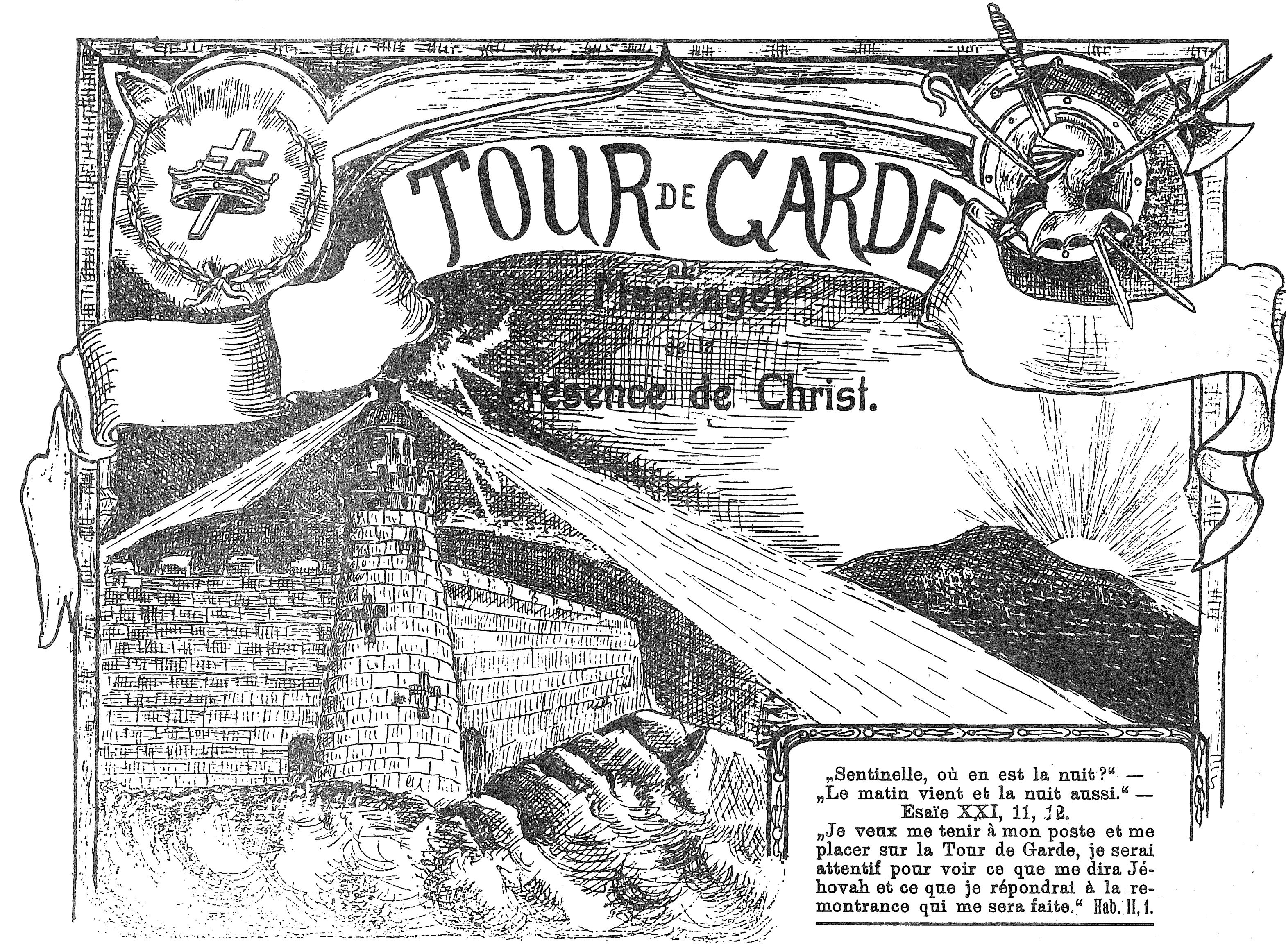


9e Année, No. 4. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Avril 1911.

Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.25 par an.

Racheté.

Racheté, racheté;
Entonne un joyeux chœur;
Etant en liberté,
Chante de tout ton cœur:
Christ sort l'esclave de prison,
S'étant donné pour sa rançon.

Ch.: Racheté, (bis) du péché du malheur!
Racheté, („) connaissant le bonheur,
Racheté, („) par le Sauveur,
Racheté, („) gloire au Seigneur!

Racheté, racheté! — Ce mot dit le repos,
Et pour l'éternité. — Plus de chagrins, de maux;
Jésus en croix versa son sang
Pour rendre mon cœur pur et blanc.

Racheté, racheté! — Ce sera joie et paix;
Chantons tous la bonté — du Seigneur à jamais.
Il porta ma malédiction,
Je bénirai toujours son nom.

A. B.

Importance de la résurrection.

La résurrection sera beaucoup pour le monde. Elle a une signification spéciale pour l'Eglise.

En pensant au jour de Pâques et à la résurrection de notre Seigneur, prions et cherchons à comprendre la grande importance de cet événement. La résurrection de notre Seigneur peut être considérée à trois points de vue différents, tous trois intéressants.

Sa résurrection d'entre les morts signifie que Jésus avait terminé l'œuvre qu'il s'était proposé de faire en notre faveur, le grand œuvre pour lequel il laissa la gloire céleste. Il s'humilia lui-même, descendit de la nature spirituelle à la nature humaine, il s'abaissa à naître d'une femme. Il entreprit de faire la volonté du Père, de donner sa vie en rançon pour nous à cause du péché originel et de sa punition, la mort, la mort qui, d'Adam passa sur toute sa race par hérédité. Les Ecritures disent qu'une récompense fut

proposée à notre Seigneur Jésus, la joie de faire la volonté du Père, la joie de racheter l'humanité, la joie d'arriver à la grande gloire offerte, à la droite de la majesté de Dieu en haut, bien au-dessus des anges, des principautés, des puissances et de tout nom qui se peut nommer. La résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ implique que son œuvre eut l'approbation du Père et que la récompense promise lui a été légitimement assurée.

Ce que signifie la résurrection.

La résurrection de notre Sauveur est beaucoup pour le monde, car le simple don de sa vie n'aurait pas terminé l'œuvre de la rédemption. Il lui restait à faire l'application du mérite de ce sacrifice, et pour pouvoir le présenter au Père en *notre* faveur, il fallait nécessairement qu'il fût ressuscité des morts. Ainsi la résurrection de notre Seigneur signifie que, s'il a entrepris la réconciliation du monde par le sang de la croix, il a fait le premier grand pas et n'avait plus qu'à attendre la volonté du Père pour le second, l'inauguration du règne de la justice et la bénédiction d'Israël et de toutes les familles de la terre. L'apôtre fait ressortir l'importance de la résurrection disant: „Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés . . . Mais maintenant Christ est réveillé d'entre les morts il est devenu les prémices de ceux qui dorment" (1 Cor. 15:17—20) *S.* et *L.* Il dormit lui-même près de trois jours et ressuscita le premier d'entre les morts, le premier-né parmi beaucoup de frères (Rom. 8:29). D'autres ont été ressuscités pour reprendre leur condition périssable comme Lazare, le fils de la veuve de Naïn, la fille de Jaïrus et d'autres. Christ seul jusqu'ici ressuscita d'une entière résurrection, d'un vrai réveil d'entre les morts dans tout le sens du mot.

La résurrection de notre Seigneur a une signification spéciale pour l'Eglise, car celui qui ressuscita des morts changea de nature, étant mis à mort selon la chair, il fut vivifié selon l'esprit; ainsi l'Eglise est assurée d'avoir part à sa résurrection, à une nouvelle nature, à un nouvel esprit. Comme une plus claire évidence de ce fait, l'apôtre dit que la chair et le sang ne peuvent pas hériter le royaume de Dieu. Ainsi le „changement", est nécessaire dans la résurrection de tous ceux qui seront des „héritiers de Dieu et des cohéritiers de Jésus-Christ" leur Seigneur, dans le royaume céleste. L'apôtre va plus loin dans son assertion „quand il décrit la résurrection de l'Eglise élue", il l'appelle „la résurrection des morts". „Ainsi en est-il du relèvement des morts: il est semé en corruption, il se réveille en incorruptibilité; il est semé en déshonneur, il se réveille en gloire; il est semé en faiblesse, il se réveille en puissance. . . . Comme nous portâmes l'image de celui qui est poussière, nous porterons aussi l'image de celui qui est céleste." — 1 Cor. 15:42—49.

Glorifiés ensemble.

De cette résurrection de l'Eglise, l'apôtre en parle comme de sa résurrection, parce que tous les membres „élus" du corps de Christ sont comptés comme participants avec leur Seigneur, des glorieuses choses de sa résurrection, si différente de la résurrection du reste de l'humanité. L'apôtre dit: „J'estime même que toutes choses sont une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, à cause duquel j'ai fait la perte de toutes choses; et je les estime comme du fumier, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui . . . afin de le connaître, ainsi que la puissance de son relèvement et la communication de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort" (Phil 3:8—10). Par ces paroles, l'apôtre montre que les „élus" (l'Eglise), partagent et la mort et la résurrection de Christ. Ils sont distincts du monde par ces deux particularités, lesquelles dépendent l'une de l'autre. L'apôtre dit: „L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu; et si enfants, héritiers aussi, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ; si du moins nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui." — Rom. 8:16, 17.

La résurrection du monde.

Voyons en quelques mots ce que sera la résurrection du monde, non qu'elle fasse partie de notre sujet, mais parce qu'elle est si mal comprise que quelque éclaircissement est nécessaire; nous comprendrons mieux la différence entre celle-là et notre résurrection, celle de l'Eglise. Le mot grec «*anastasis*», rendu par „résurrection", signifie se relever, se relever complètement avec l'implication que ce qui se relève est premièrement tombé. Adam tomba de la perfection de la vie et de l'harmonie avec Dieu dans une condition de péché, il fut mourant, il mourut. Il n'eut plus la puissance de rentrer dans la faveur divine ni de se relever de la condamnation. Sa race entière tomba dans la chute. Le Sauveur, le Libérateur envoyé par Dieu, nous en sommes sûrs, est „capable de sauver parfaitement", de délivrer, non seulement du péché, mais de la mort, non seulement de la tombe, mais de toutes les faiblesses héréditaires, de tous les péchés, de toutes les taches qui demeurent sur notre race. Christ est mort déjà, „lui juste pour les injustes", afin d'accomplir cette œuvre. Il a appliqué le mérite de son sacrifice seulement pour la famille de la foi, seulement pour les croyants. Aucune autre personne n'est capable de le recevoir ni de l'apprécier. La disposition du plan divin ordonna que le Christ Jésus, le Chef et les „élus", l'Eglise, son épouse, à la fin de cet âge, devienne le Médiateur entre Dieu et le monde des rebelles ils scellera alors, ratifiera, affermira la nouvelle alliance entre Dieu et Israël: „Voici les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle" (Jér. 31:31). Sous cette nouvelle alliance, les bénédictions, le pardon et la réconciliation seront des plus favorables à Israël. Satan sera lié et toutes les familles de la terre auront le privilège de pouvoir devenir Israélites. Voilà pour le monde la résurrection. Ceux qui seront vivants, d'entre les nations auront les premiers ce privilège. Par les promesses, les instructions, les châtiments et les récompenses, ils seront relevés ressuscités de la condition de mort dans laquelle ils sont, relevés de leurs péchés; ceux qui seront obéissants arriveront à une entière délivrance de la mort,

à la vie éternelle, ils arriveront à être en harmonie avec Dieu. Le ministère du grand Médiateur s'étendra à tous ceux qui dorment en Jésus, à ceux du monde qui sont morts; ils ont aussi été rachetés par le précieux sang et il leur sera accordé non seulement de se réveiller d'entre les morts, après cela, ils auront le privilège, la bénédiction d'être vivifiés, ils auront la puissance, l'occasion d'arriver à la vie éternelle et à la perfection. Dans le passé nous avons eu des vues trop étroites, trop petites, sur les desseins de Dieu, sur des termes comme „anastasis", „résurrection". L'apôtre Pierre parle de cette résurrection et l'appelle rétablissement dans Actes 3:19—21.

„Si vous êtes ressuscités avec Christ".

Nous avons vu que la résurrection du monde sera graduelle durant les mille ans (la période millénaire) du règne de Christ. Remarquons maintenant que la résurrection de l'Eglise est aussi graduelle. Chaque croyant, après avoir fait une pleine consécration de ses pouvoirs terrestres et de ses talents au Seigneur, après avoir été engendré de l'Esprit saint, est considéré comme une nouvelle créature en Christ, comme étant ressuscité d'entre les morts, de l'état de mort dont le Sauveur parle quand il dit: „Laisse les morts enterrer leurs morts". — Matth. 8:22.

Ces nouvelles créatures sont considérées comme mortes, quant à la chair, aux intérêts terrestres, mais vivantes en ce sens qu'elles ont de nouvelles espérances, de nouvelles ambitions, de nouveaux buts, de nouvelles perspectives. Les croyants ne sont pas morts de la même manière que le monde dans les mille ans pendant lesquels ils seront appelés à ressusciter à une perfection de ce temps. Le corps humain des croyants étant voué à la mort ne doit pas devenir parfait, ne doit pas se perfectionner, mais il doit descendre à la tombe comme sacrifice, comme le corps de Jésus qui donna sa vitalité et finalement expira. Comme pour Jésus, dont la nouvelle créature se développa pendant que sa nature terrestre alla périssant; il en doit être ainsi pour l'Eglise les „membres (en particulier) de son corps". Pendant que „l'homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour" (2 Cor. 4:6). Nous avons l'assurance, par les Ecritures, que la nouvelle créature triomphera, deviendra forte dans la vie nouvelle, la vie ressuscitée, elle se fortifiera dans la proportion où le corps ancien sera gardé mort, sera mortifié. „Faites donc mourir vos membres qui sont sur la terre" (Col. 3:5). Ainsi, selon les Ecritures, c'est depuis le temps de l'engendrement par le Saint Esprit que le chrétien, comme nouvelle créature, commence la nouvelle vie ou la vie ressuscitée. Le changement en corps spirituel, à la seconde venue de Christ, dépend du maintien de cette vie ressuscitée; si elle périt elle n'aura pas de part à la „première résurrection", à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité.

„Si nous sommes ressuscités avec Christ", c'est à nous de tenir ferme. Personne n'est capable de lire jusqu'au fond le cœur d'un autre. Dieu appelle une Eglise et l'exhorte à affermir sa vocation et son élection. Il a posé les conditions en termes précis et c'est à ceux qu'il a favorisés en leur faisant entendre les paroles de la grâce, c'est à eux à laisser cette grâce agir dans leur cœur les conduisant à vouloir et à faire tout pour plaire au Seigneur. Sachant que nous pouvons avoir part à la résurrection de Christ et ayant cette céleste espérance devant nous, ainsi que cette grande vocation, nous sommes responsables; l'apôtre nous a rendu un immense service en attirant notre attention sur la chose.

„Cherchez les choses qui sont en haut".

Si nous sommes engendrés à la nouvelle nature, à la nature céleste, il doit y avoir en nous un intérêt et une impatience de connaître les choses célestes, les choses d'en haut. L'âme éveillée, ressuscitée trouve dans les fleurs, les oiseaux, dans toute la nature, un emblème des choses plus grandes, plus nobles que Dieu a en réserve pour ceux qui l'aiment: „Ce que l'œil n'a point vu et que l'oreille n'a point entendu, ce qui n'est point monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment" (1 Cor. 2:9). La nouvelle créature doit vivre de plus en plus sur les lignes tracées par l'apôtre. „Toutes les choses qui sont vraies, toutes les choses graves, toutes les choses justes, toutes les choses pures, toutes les choses aimables, toutes les choses de bonne réputation, tout ce qui a quelque vertu et où il y a quelque louange, que ces choses soient l'objet de vos pensées" (Phil. 4:8) *L.* Cela veut dire d'un autre côté que la nouvelle créature méprisera les choses viles, impures, ignobles, toute médisance, toute calomnie. Par nos progrès sur ces lignes, nous connaîtrons quelque chose sur les progrès de notre résurrection. Si nous sommes sans amour pour la justice et la vérité et sans haine pour l'iniquité, c'est évident que nous n'avons jamais été de nouvelles créatures, que nous ne sommes pas passés de la mort à la vie, que nous ne sommes pas ressuscités avec Christ.

Nous cherchons les choses qui sont en haut avec notre nouvel esprit, avec les yeux de notre entendement spirituel, avec les oreilles de notre foi. Cela signifie le sondage pour les instructions sur ces lignes célestes.

Affectionnez-vous aux choses qui sont en haut.

Quelques humains, quelques-uns parmi notre race tombée ont très peu d'affection de quelque espèce que ce soit par nature. Il sera difficile pour ceux-là d'entrer dans le royaume, là où est la vraie base de ce qui est „l'amour qui vient d'un cœur pur". Ceux qui ont de fortes affections, se trouvent quelquefois douloureusement affligés, parce qu'il y a un conflit d'intérêts entre les affections terrestres et les célestes; les deux se combattent. Notre céleste Epoux demande, si nous l'aimons comme son épouse, que nous l'aimions d'un amour suprême, plus que des parents ou des enfants des maisons, des terres et même que notre propre vie. Le Seigneur ne nous trouve pas en faute pour des affections pour une forte affection, mais c'est une demande raisonnable que nous aimions au-dessus de tout celui qui nous a rachetés et nous a „appelés" non seulement aux choses de la vie présente, mais aux choses futures. Ce que l'apôtre dit (Col. 3:1, 2): „Pensez aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont

sur la terre", implique un placement répété car les affections peuvent se refroider pour les choses célestes, ou bien elles s'étaient peut-être déjà refroidies. Nous devons avoir devant nous le vrai modèle, le choses du royaume premièrement, nous devons les rechercher toujours et garder la place de nos affections, les garder placées sur les choses célestes. Vous direz peut-être: Pourquoi une telle exhortation est-elle nécessaire? Sentant le danger et voyant l'importance de ces choses pourquoi ne serait-ce pas une seconde nature pour nous de penser avant tout aux choses célestes? Nous répondons que nous sommes terrestres par nature et que nous pensons avec notre cerveau naturel; de plus, nous sommes sans cesse entourés par les attractions terrestres qui nous orientent vers la terre et commandent notre temps et nos intérêts. Puis notre adversaire cherche à nous détourner du grand prix de la fidélité au royaume céleste. A cause des leçons et des expériences que l'Eglise fait sur ses propres progrès dans les lignes de la vie de résurrection, elle sera capable de sympathiser avec le monde pendant le Millénium. Comme épouse de l'Agneau, elle aura le privilège d'être son interprète pour accorder au monde, les riches bénédictions de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Alors „l'Esprit et l'Epouse diront viens et celui qui l'entendra dira viens, que celui qui a soif vienne et que celui qui veut vienne et prenne de l'eau de la vie gratuitement". — Apoc. 21 : 17.

Chers amis, sommes-nous en règle sur ce sujet? Ayant cru au Seigneur Jésus et nous étant détournés du péché, avons-nous fait une entière consécration de nous-mêmes pour son service jusqu'à la mort? Avons nous reçu son Saint Esprit nous engendrant à la nouvelle nature? Sommes-nous morts au monde, à nous-mêmes, aux intérêts terrestres bons et mauvais? Sommes-nous ressuscités comme nouvelles créatures à des intérêts plus hauts, les choses célestes? Plaçons-nous nos affections jour après jour sur les choses d'en haut? Faisons-nous un compte mental de nos progrès et mettons-nous tout en règle avec le Seigneur par la prière et les mérites de notre Seigneur couvrant toute imperfection? Avons-nous pris la bonne voie pour chercher les choses célestes et le Seigneur pourra-t-il nous dire quand il en sera temps: „Bien! serviteur bon et fidèle; tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup?" — Matth. 25 : 23.

Perspectives de l'an nouveau - 1911.

Le rapport très encourageant de notre société pour l'an passé dirige tout naturellement nos regards vers les perspectives de l'an nouveau. Nos vues sociales et financières sont précaires. Nous croyons, d'après les Ecritures, que nous sommes entrés dans ce temps difficile précédant immédiatement la période importante d'anarchie répandue dans tout le monde et que prédit le prophète Daniel, ce temps qui marque la fin de la domination des nations et l'inauguration du royaume du Messie. Mais si nous attendons de tels troubles, et croyons qu'ils sont près, il ne serait pas sage de prédire des batailles, des fermetures d'ateliers, des paniques, etc., quoique toutes ces choses soient les facteurs marquants de la précipitation de l'anarchie si justement redoutée.

Le monde est en paix au dehors mais il y a un grand trouble dans tous les cœurs. L'augmentation générale de l'instruction a multiplié le mécontentement et l'ambition; le monde n'arrive plus à être satisfait excepté en très peu de cas. Ce mécontentement s'est déjà fait sentir en Russie et au Japon; il précipitera probablement les troubles dans l'Inde et en Chine, les parties du monde les plus populeuses. L'Eternel seul connaît jusqu'à quel point soufflera le vent des luttes prédit dans l'Apocalypse et quelle sera sa durée. Les gouvernements commencent à apprendre que les vaisseaux de guerre et les forces militaires sont une source de dangers aussi bien que de protection. Par exemple, le gouvernement du Brésil, récemment, fit l'acquisition de deux vaisseaux de guerre du type le plus moderne. A peine furent-ils remis entre les mains des marins brésiliens que les troupes se rebellèrent. Les vaisseaux furent fortement endommagés et il y eut des pertes; le gouvernement vit que, évidemment, ils sont une menace tout autant que les vaisseaux de guerre étrangers dans leurs ports. Il a été décidé que les armes seraient enlevées des vaisseaux, prises des mains des rebelles et mises en lieu sûr jusqu'à ce qu'on en ait besoin.

Il y a de même des troubles en Portugal. La révolution détrôna le roi et proclama la république, mais elle ne réussit qu'à montrer aux soldats et aux marins qu'ils sont maîtres de la situation, ainsi ils demandent un traitement et un salaire en conséquence. Quand le temps sera mûr, les soldats exercés de l'Europe prendront probablement le gouvernement des grands arsenaux et des immenses entrepôts de matériel de guerre, cela pour le renversement des gouvernements qui les ont préparés. Ce ne sont pas de plaisantes perspectives à envisager au commencement de l'année, mais pourquoi nous tromperions-nous nous-mêmes?

Aux Etats-Unis, il y a des troubles aussi. Une grève des employés d'omnibus dans le chef-lieu de l'Ohio a été soutenue pendant des mois, accompagnée de violence. Le gouvernement n'a été capable de maintenir l'ordre qu'à un certain degré. Des régiments de la milice de l'Etat envoyés sur la scène de trouble sympathisèrent avec les grévistes et refusèrent de maintenir l'ordre; on fut forcé de les renvoyer chez eux.

Nous vivons dans un temps de prospérité comparé au temps passé, mais le matériel des manufactures dans le monde entier est muni de machines tellement modernes que le commerce en est comme paralysé un tiers seulement du travail possible est accompli. Il y a un manque de confiance général, basé sur la démonétisation de l'argent; le peuple intelligent sait qu'il n'y a pas la moitié assez d'argent pour la prospérité du commerce.

Cette situation fut amenée par les banquiers et est à leur avantage parce qu'ils maintiennent l'intérêt; cependant, même pour eux, elle a ses désavantages, elle produit une condition financière fiévreuse. Le public redoute une situation terrible, il a perdu confiance et demande des nantissements. Il y a un état financier

inquiet ou fiévreux défavorable à l'intérêt du plus petit commerce. Les grandes entreprises ont été bien soutenues financièrement, mais elles sont retardées par les industries et les entreprises plus petites qu'elles approvisionnent et desquelles elles dépendent jusqu'à un certain point pour le commerce. En un mot, les choses financières sont trop lourdes d'un bout à l'autre et personne ne sait quand il arrivera quelque chose pour les pousser, les retourner, en changer le cours.

La fédération des églises par Morgan.

Les journaux nous ont récemment informés que, à un récent concile de l'église épiscopale, le multi-millionnaire banquier connu du monde entier, J. Pierrepont Morgan, qui était un délégué donna dix mille dollars (54,000 frs.) pour commencer un fonds à l'effet d'organiser un trust religieux. M. Morgan bien connu pour sa capacité en ce qui regarde le commerce, et qu'il montra aussi dans les trusts financiers, encourage chacun à avoir confiance disant qu'il mènera le mouvement à bonne fin. De plus en plus ardemment, toutes les dénominations désirent un trust religieux ou fédération; elles sont de plus en plus désireuses aussi de sacrifier doctrines et principes, ce qui leur était si cher autrefois, pour arriver à leur but, la fédération. C'est une confession de la faiblesse des dénominations religieuses; ses membres font voir qu'ils considèrent comme ayant une grande valeur, la force et le pouvoir qu'ils gagneront par la fédération. Les premiers moteurs de cette entreprise s'étendent, dans leurs discours, sur la grande économie des églises fédérées pour ce qui regarde l'enseignement et l'administration. Sans doute, il y a quelque vérité en cela, mais la vraie raison est plus profonde; on croit que la fédération acquerra bientôt une puissance politique et ainsi un appui financier: alors les vérités peu désirables pourraient bien être forcées de chercher un refuge, et être mises publiquement au pilori, ou secrètement à l'ostracisme.

Evidemment cette fédération est proche; les Ecritures l'ont prédite et nous en avons parlé il y a trente ans déjà. C'est pour nous un des signes particuliers de notre temps, une des indications spéciales de la fin de l'âge de l'Evangile et de l'inauguration du royaume du Messie.

Le message aux Juifs.

Les Ecritures sont explicites dans leur déclaration qu'avec la fin de l'appel évangélique de cet âge et le complétement de la classe de l'Epouse, la faveur divine retournera à l'Israël naturel. Nous avons plus d'une fois fait remarquer les conditions climatériques plus favorables en Palestine et, dernièrement, nous avons montré comment le mouvement sioniste a agité les Juifs partout, comment ils ont été intéressés à leur pays d'origine et ont désiré de le reposséder. Mais ces espérances et ces ambitions semblaient impossibles à réaliser et la ferveur du Sionisme avait été faiblissant. Juste à ce moment la Providence bénit notre message aux Juifs. Ce qui est remarquable, c'est que le message a été répandu dans le monde entier, en partie par les journaux juifs intéressés, en partie par ceux qui sont opposés. Quoiqu'il en soit le journal «Die Stimme» (La Voix) est allé jusqu'aux extrémités de la terre.

Comme résultat, les espérances des Juifs se tournent de plus en plus du côté des prophéties des Saintes Ecritures. Le résultat promet d'être l'œuvre de grâce dont parle l'Ecriture disant qu'en ce temps, l'Eternel répandra sur Israël l'esprit de prière et de supplication. Le message donné aux Juifs est que, maintenant, le pays est à eux, que la période de leur châtiment est terminée et que, sous peu, les bénédictions de Dieu seront répandues sur eux, non comme chrétiens, mais comme Juifs. Plus tard, il reconnaîtront le Messie spirituel dont parle Daniel 12 : 1. Leur retour au pays sera facile. car le Royaume réussira, Israël sera béni et deviendra le canal des bénédictions divines se déversant sur toutes les familles de la terre; les bénédictions principales descendront sur eux par le Christ glorifié selon le plan spirituel, opérant par son gouvernement spirituel et invisible.

Le travail de la moisson pour cette année.

Jour après jour il devient plus évident qu'une grande œuvre de criblage se fait et progresse parmi ceux qui ont été si grandement favorisés du Seigneur, en ce qui concerne la vérité présente. Pendant ces dernières trente années, ceux qui n'ont pas été entièrement captivés par elle, ceux qui ne se sont pas réjouis de pouvoir présenter leur corps en sacrifice vivant dans son intérêt, ceux qui ont été tièdes au lieu d'être bouillants ont évidemment été rejetés du Seigneur et n'auront ni part ni lot dans le royaume de Dieu. D'autres, par contre, sont entrés dans la vérité, d'entre toutes les classes, toutes les dénominations et de tout âge. Quelques-uns d'entre eux mûrissent très rapidement. Vraiment quelques-uns de ceux qui, depuis peu de temps connaissent la vérité, font honte à ceux qui ont eu beaucoup plus de belles occasions de l'apprendre et qui les ont négligées dernièrement. Notre conseil comme toujours est de rester dans la vérité, de laisser le monde hors du cœur; un excellent plan est la lecture de quelques pages chaque jour des *Aurores* et des *Tours* examinées avec la Bible.

Nous recommandons aussi «le vœu». Il est prouvé être une grande bénédiction pour beaucoup de personnes parmi le peuple de Dieu; il leur rappelle journellement leur propre devoir dans l'œuvre de la moisson et les garde en sympathie avec tous les frères parce qu'il les fait prier pour eux. Le vœu, contre les attaques multiples de nos jours, place aussi un rempart de bonnes résolutions autour des soldats de la croix consacrés. Si ce criblage, cette épreuve, cette purification dans l'Eglise est en progrès, il est à remarquer aussi, que ceux qui sont purifiés, sont plus sérieux, plus zélés, plus fidèles au Seigneur, à la vérité et aux frères.

L'œuvre s'est étendue durant l'année écoulée et, autant que nous pouvons le voir, continuera à progresser pendant l'année commencée. Plus d'un millier de journaux anglais publient les sermons de fr. Russell; ils sont lus par dix millions de personnes chaque semaine, voilà certainement un progrès dans la publication du message de l'amour de Dieu aux membres de la race d'Adam. De même les réunions publiques ont été beaucoup mieux suivies qu'elles ne l'ont jamais été auparavant et l'on a manifesté un plus grand intérêt; nous espérons que cette porte s'ouvrira toujours plus grande durant cette année.

Nous venons de passer un contrat pour l'impression de 50,000 Peoples Pulpits (Tribunes du Peuple) par jour, pendant l'année 1911. Nous attendons que 12,000,000 de Tribunes du peuple, ce ne soit pas trop pour l'œuvre des volontaires et pour annoncer nos réunions publiques; néanmoins nous reconnaissons que c'est une grande entreprise et que la distribution de ce grand nombre dépend de la fidélité et du zèle des lecteurs de ce journal-ci. Nous avons besoin d'énergie dans cette œuvre des volontaires, non seulement pour l'amour du public, mais aussi pour l'amour des lecteurs du Watch Tower *(Tour de Garde)*. Nous savons, par expérience, que ce sont ceux qui aiment le plus le Seigneur, ceux qui apprécient le plus sa bonté et sa faveur, qui sont les plus anxieux et qui ont le plus de bonne volonté pour porter le message aux autres; nous savons aussi, qu'à ceux-là, Dieu donne des bénédictions proportionnelles. C'est pour cette raison que nous pressons les lecteurs de la *Tour de Garde* partout, de répandre la vérité de cette manière si simple, aussi bien qu'en prêchant (s'ils ont la capacité naturelle et l'occasion de le faire).

De toutes les façons, chers amis, l'an 1911 offre de plus grandes occasions pour le service de Dieu, des frères et de la vérité que jamais auparavant, c'est notre opinion. Soyons zélés pour faire selon notre pouvoir ce que nos mains trouvent à faire.

Un mot d'avertissement.

Nous évitons tout bruit à sensation et tout ce qui pourrait semer la crainte parmi les enfants de Dieu. Notre attitude, basée sur notre foi, est celle de la confiance, de la sérénité, sachant que la puissance du diable ne peut pas faire du mal aux «élus» qui restent à l'ombre du Tout-Puissant, quand bien même elle serait capable de faire n'importe quoi aux autres gens. Mettons de côté la crainte comme étant une marque d'un manque de foi, d'un manque de confiance en Celui qui a dit: «Toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein».

Quand même nous détournons la crainte, nous ne devons pas fermer les yeux sur ce que nous voyons venir autour de nous. Le courage dont nous avons besoin, et que le Seigneur appréciera, n'est pas le courage qui ferme les yeux et refuse de voir, mais celui qui se confie dans le Seigneur devant le danger apparent.

Nous rappelons à nos lecteurs que, il y a deux ans environ, différents incidents ont attiré notre attention, nous montrant que les anges déchus étaient plus que jamais actifs, que leur capacité de se matérialiser s'était augmentée; ces tendances à la licence se rapportent bien avec le récit de leur chute que nous donne la Genèse. En ce temps, nous pensions à la possibilité de matérialisation de ces esprits, pour personnifier quelque enfant de Dieu; nous pensions qu'il leur serait possible de commettre même des crimes et de se dématérialiser ensuite, disparaissant, laissant l'innocent faire face à la juste indignation soulevée par le crime. Nous disions qu'ainsi, une grande haine pourrait se déchaîner contre les serviteurs de la vérité et contre l'œuvre elle-même. La possibilité existe que la divine Providence, qui permit la crucifixion de notre Rédempteur, permette de telles choses aujourd'hui, et que, par ces démons, il puisse se déchaîner une persécution aussi injuste que celle qui fondit sur Jésus et sur ses disciples il y a 18 siècles.

Combien peu de personnes savent quelque chose des anges déchus.

Pendant deux ans, nous n'avions presque rien entendu là-dessus. Nous en avions conclu que l'adversaire avait tourné nos vues d'un autre côté, peut-être pour pouvoir attaquer plus sérieusement l'esprit et le cœur des consacrés. Maintenant, après deux ans de silence, nous avons des nouvelles, de la lointaine Australie, qui semblent confirmer nos craintes sur ce que seront capables de faire les démons, les anges déchus, dans le temps de trouble.

Frère Nicholson de la branche australienne nous écrit un fait consternant. Un des frères d'Australie a une femme qui n'est ni pour ni contre la vérité, et qui n'a pas de sympathie pour le spiritisme. Récemment, ce frère, rentrant à la maison, entendit de la bouche de sa femme une histoire bouleversante. Elle dit que frère Russell (qu'elle connaissait peut-être auparavant par sa photographie) lui était apparu. Elle déclara qu'il lui avait fait des propositions inconvenantes auxquelles elle acquiesça.

A une telle distance, il est assez facile de donner un alibi, de prouver que fr. R. n'était pas en Australie. Mais supposons que la matérialisation, dans toutes ses particularités, ait eu lieu à Brooklyn, ou à la maison de Béthel, ou dans une des nombreuses villes visitées par le directeur en prêchant l'Evangile, ou bien encore dans un wagon-lit, ce qui est assez fréquemment sa manière de voyager, on peut comprendre qu'un alibi serait plus difficile à trouver. Et ce qui pourrait arriver à fr. R., pourrait arriver à des frères pèlerins et à n'importe qui parmi les enfants de Dieu partout.

Combien peu de personnes savent quelque chose de ces anges déchus ou croient à leur pouvoir de communiquer avec les hommes; combien peu surtout croient à leur pouvoir de matérialisation. Pourrions-nous blâmer la foule si elle houspillait l'innocent dans de telles conditions? Toute explication ne serait-elle pas une folie pour eux? Si des choses semblables arrivaient à l'Eglise durant l'année, ce serait un temps très agité vraiment, et quelques-uns d'entre nous, parfaitement innocents pourraient mourir d'une mort cruelle et ignominieuse comme le Maître.

„Comme imposteurs, quoique véridiques". — 2 Cor. 6:8.

Rien ne doit intimider ou effrayer les consacrés du Seigneur. Rien, par aucun moyen, ne peut nous faire du mal comme nouvelles créatures. Si de telles épreuves nous arrivaient, disons comme le Maître: C'est la coupe du Père qu'il a préparée pour nous; demandons-lui alors son aide pour la boire avec courage. Quoique ce puisse être, c'est la portion de l'Eternel pour nous, sa grâce nous suffit et il est puissant pour faire, d'une mort ignominieuse, une mort joyeuse pour ceux qui mettent leur confiance en lui.

La Cloche d'Alarme sonnait-elle juste?

La chronologie (les temps prophétiques en général), n'avaient pas l'intention de donner au peuple de Dieu une information chronologique exacte tout le long des siècles. C'était plutôt pour servir de cloche d'alarme, pour éveiller et donner de l'énergie aux enfants de Dieu au temps voulu.

Nous ne trouvons pas la chronologie en faute ni les temps prophétiques basés sur elle non plus, comme nous l'avons déjà montré à nos lecteurs dans nos études des Ecritures. Nous ne saurions présenter un exposé meilleur

et plus complet des dates prophétiques, si les livres étaient à refaire aujourd'hui.

Supposons, par exemple, que le mois d'octobre 1914 passe sans une chute sérieuse du pouvoir des gentils. Qu'est-ce que cela prouverait ou réfuterait? Cela ne réfuterait aucun trait du divin plan des âges. Le prix de la rançon terminée au Calvaire resterait toujours la garantie de l'accomplissement du divin et grand programme de la restauration de l'humanité. Le «haut appel» de l'Eglise à souffrir avec son Rédempteur et à être glorifiée avec lui comme ses membres ou son épouse resterait le même. Il y aurait toujours les deux saluts, l'un d'après le plan spirituel, auquel nous sommes appelés maintenant, l'autre d'après le plan humain qui s'effectuera sous la nouvelle alliance au temps béni du règne du Messie. Ce serait toujours vrai que le châtiment du péché, c'est la mort, et le don de Dieu, la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur. Ce serait vrai toujours que c'est à ceux qui sont appelés, à être fidèles jusqu'à la fin, afin d'être choisis, c'est à eux à assurer leur vocation et leur élection. La seule chose qui ne se serait pas minutieusement accomplie, serait le temps chronologique de l'accomplissement de ces espérances glorieuses pour l'Eglise et pour le monde.

Nous sommes au matin de l'ère nouvelle.

Supposons que nos calculs chronologiques (lesquels nous n'avons jamais présentés comme infaillibles) soient prouvés faillibles et erronés, l'erreur ne pourrait être très grande. Partout, les signes du rétablissement se multiplient et nous parlent du lever du Soleil de Justice. Les tendances de la fédération des églises attestent les mêmes choses et s'accordent avec les Ecritures pour montrer les conditions dans lesquelles sera le monde à la fin de cet âge. La lourdeur des affaires financières, politiques et sociales indique que le grand temps de trouble et d'anarchie, avec lequel cet âge se terminera, n'est pas éloigné, qu'il ne peut pas durer beaucoup plus longtemps s'il dépasse octobre 1914. Si cette date passe, notre chronologie, notre cloche d'alarme aura sonné un moment seulement avant le temps.

Considérerions-nous comme une grande calamité que notre cloche d'alarme nous ait réveillés un moment trop tôt au matin d'un jour si grand, un matin de joie et de plaisir? Sûrement non! Nous dirions plutôt notre contentement que l'alarme ait sonné tôt, que nous soyons prêts de bonne heure pour pouvoir voir, apprécier et jouir un peu plus.

Nous sommes au matin de la nouvelle dispensation. Nous remercions le Seigneur de vivre dans un temps si merveilleux; nous le remercions d'avoir ouvert les yeux de notre intelligence pour comprendre le divin plan des âges. Si, éventuellement, il nous est prouvé que la crise des gouvernements n'est pas pour ce temps, (si elle n'est pas arrivée en 1914,) ne serions-nous pas tout de même reconnaissants, nous rappelant que, si cette cloche d'alarme ne nous avait pas éveillés de notre inertie mondaine, nous pourrions n'être pas éveillés suffisamment pour jouir des bénédictions spirituelles merveilleuses qui chaque jour couronnent notre vie?

Le directeur de ce journal remercie le Seigneur pour tout ce qui l'a aidé à s'éveiller à l'appréciation de la longueur, de la largeur, de la profondeur et de la hauteur du plan de Dieu maintenant visible à la famille de la foi. Il ne murmurera pas, mais remerciera Dieu, même si le temps attendu passe sans nous permettre de jouir de notre espérance. Il est convaincu que «Celui qui nous a conduits jusqu'ici nous conduira toujours», et, joyeusement, il restera dans sa volonté.

Le directeur prie les chers amis qui lui ont envoyé leurs souhaits de ne pas attendre une réponse personnelle, ce qui serait impossible. Qu'ils veuillent bien accepter, avec tous les lecteurs du Watch Tower *(Tour de Garde)*, ses meilleurs vœux pour 1911.

Comme il n'a pas été préparé de cartes motto pour 1911, il vous donne le motto suivant: (Trad. par A. B.)

«Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.» — 2 Cor. XII, 9.

L'anniversaire de la mort de Notre Seigneur.

Comme nous l'avons fait observer à plusieurs reprises déjà, notre Seigneur ne donne à entendre nulle part que la commémoration de sa mort peut être célébrée à n'importe quelle date, au bon plaisir de chacun — une fois par jour, par semaine, par mois, par trimestre ou par semestre — tel que le pensent encore aujourd'hui plusieurs chers croyants; mais une fois par an, comme tout autre anniversaire. Le dimanche, en outre, est le jour du Seigneur où tout vrai croyant se réjouit de la résurrection de Christ.

Si, d'autre part, le type de ce repas commémoratif, la Pâque juive, a dû être observé ponctuellement, à la minute près, nous ne croyons pas qu'une telle exactitude est maintenant exigée quant au jour et à l'heure de prendre la cène, du moment que le grand fait de la mort du Seigneur est une chose du passé, un fait accompli.

Nous ne trouvons donc rien à objecter à la coutume des grandes églises et à tous ceux qui croient devoir célébrer le vendredi et le dimanche le plus proche de la résurrection de Christ, comme Vendredi saint et dimanche de Pâque. On peut même dire du bien en faveur de cette coutume; elle a son bon côté en ce qu'elle fait harmoniser l'anniversaire avec les jours de la semaine. Il y a passé 30 ans cependant que nous avons toujours célébré cet événement au jour le plus proche de l'anniversaire suivant le calcul juif, c'est à dire au soir précédant le 14 de nisan.

En vue de ce fait, puisqu'il n'y a aucun avantage, et pour éviter tout malentendu, nous conseillons à tous les chers frères et sœurs, lecteurs de la «Tour de Garde» de faire comme par le passé et de célébrer l'anniversaire la veille du 14 de nisan qui tombe cette année sur le **11 avril après 6 heures du soir.** La chose importante ce n'est pas tant le temps exact que la bonne disposition dans laquelle on prend la cène.

La saison de carême, de jeûne.

Les jours de carême et spécialement ceux de *la passion* ont toujours été une époque sérieuse, soit d'épreuves sévères, de criblages parfois dans les groupes d'enfants

de Dieu. C'est à cette époque que notre Sauveur Jésus-Christ endura les plus cruelles souffrances et fut crucifié, que ses disciples l'abandonnèrent, que Judas le trahit et que Pierre le renia. Serait-ce trop de penser que nous pourrions nous attendre également, chez nous-mêmes, à des épreuves spéciales pendant ce carême-ci? En tous cas, prévenir vaut mieux que guérir, qui après coup se prouve quelquefois une impossibilité; nous ne saurions jamais trop nous préparer.

Il semble que depuis longtemps on ait senti la nécessité du jeûne du carême puisqu'il est de tradition dans les grandes églises. Cette observance a eu et a encore son bon, même si on en a grossièrement abusé et si pour la plupart elle a dégénérée en fêtes mondaines et tout à fait déviée de son but; il y en a eu dans les temps passés qui jeûnaient sérieusement avec les plus purs motifs et il y en a qui le font encore aujourd'hui. Donc, en n'imitant en aucune façon, est-il besoin de le dire, le carême des chrétiens de nom qui mènent d'autant plus joyeuse vie jusqu'à faire carême-prenant, nous ferons bien dans ce temps-ci d'observer quelque peu l'abstinence, le jeûne.

Nous ne sommes pas pour fixer des réglements, des lois pour de telles choses. Il suffit que nous exposions notre manière de voir là-dessus ce qui dira assez à ceux qui de tout cœur désirent pratiquer la sobriété, la tempérance quant à la diète. Notre Maître donna à entendre qu'après son départ ses disciples jeûneraient. Les Ecritures font mention de plusieurs cas de jeûnes de ce genre, que nous pouvons prendre en exemples. Nous répétons, cependant, que nous ne sommes sous aucun commandement, sous aucunes lois par rapport au manger, au boire et à d'autres ordonnances terrestres.

Mais ce sera pour notre bien physique autant que spirituel, si au printemps nous observons un peu le jeûne et l'abstinence. [La science naturelle de guérir montre d'une manière toujours plus positive et précise que plus l'homme se passera d'alcool et de viande, mieux il s'en trouvera]. Combien de maladies de printemps sont des suites de surcharge d'aliments pendant l'hiver et le printemps justement, qui, grâce au renouveau de toute la nature, met en mouvement ces dépôts latents de substances étrangères dans le corps et les fait alors éclater, les manifestant sous leur caractère aigu. Il n'y a pas que cela, quand le corps est surchargé le cerveau devient stupide, endommageant beaucoup les facultés mentales supérieures, mais particulièrement celles qui ont trait aux choses spirituelles, célestes.

Nous faisons ces constatations suggestives, sans désir aucun de mettre un joug, une loi sur quelqu'un; puisse chacun jeûner et prier selon ce que lui dicte sa conscience et être béni, ici, comme dans tout autre domaine conformément au degré de sa communion avec le Seigneur.

La famille TILMANT remercie beaucoup les frères et sœurs qui lui ont fait part de leurs sympathies; elle leur envoie ses sincères salutations. [Nous sommes heureux de pouvoir dire que les enfants Tilmant continuent l'œuvre et marchent bien dans les pas du père; de même pour la nombreuse et bien aimée famille LEQUIME, qui se dévoue toujours plus dans l'œuvre de la moisson, pour la sainte cause du Seigneur. — Réd.]

Visite de frère Ch. T. Russell.

(Voyages des frères Alex. Freytag et A. Weber.)

Avril 11 **Mulhouse** (réunion française des frères alsaciens chez fr. Emile Lanz, pour la Cène.)

„ 12 et 13 **Belgique** ou **Barmen** (Allemagne).

„ 14 **Liège**, 8^{27} à 8^{59} m. (D. V. avec fr. Russell).
[S'adresser à fr. Félix Pétré, 145 rue Vinave à Ivoz-Ramet.]

Il n'est pas certain que ces visites de Liège et de Charleroi puissent avoir lieu, on avisera à temps, si faire se peut.

Avril 14 **Charleroi**, 11^{39} à 1^{52} s.
[S'adresser à fr. J. Bte. Tilmant à Jumet Gohissart.]

„ 14 (7 hs. *soir*) **Denain** (Nord), réunion salle, 147 rue de St. Amand.
[S'adresser chez fr. Elie Vaucamps.]

„ 15 (10 hs. m. à 7 hs. s.) **Lens** (Pas-de-Calais), réunion, salle de Liévin.
[S'adresser chez fr. E. Delannoy, 75 rue de la Bataille à LENS.]

„ 16 **Auchel** (P. de Calais) ou **Jumet** (Belgique).

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse — *Directeur: Ch. T. Russell.*

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, N. Y., U. S. A., Post Office.

Ce journal est un résumé français du „Watch Tower", journal bi-mensuel **anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de **l'Aurore du Millénium.**

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: **Les Convers près La Chaux-de-Fonds** (Suisse.)
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn**, N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDON, N. W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., BARMEN.

La Société de Bibles et de traités justifie son titre, non pas en publiant elle-même des Bibles, ou en en distribuant gratuitement, mais parce qu'elle fournit des Bibles et des assistances bibliques au prix de revient et [du moins en anglais] souvent au-dessous de ce prix.

Cette société ne demande jamais des dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues de **l'Aurore du Millénium.** Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans les langues française, anglaise, allemande, italienne, hollandaise, grecque, espagnols et scandinaves.

Réunions.

Genève: 35 Grande rue, chez fr. M. Menn.
Tous les dimanches à 3 hs. du soir.

Denain (Nord) *France:* 147, rue de St. Amand.
Tous les dimanches, à 10 hs. du matin et à 3 hs. du soir.

Lens (Pas-de-Calais): rue de Lens à *Liévin*

Auchel (Pas-de-Calais)
Tous les dimanches à 4 hs. du soir.

Réunion générale.

Genève: le 21 mai 1911.